

RODIN à CHAMPEAUX

Les cathédrales ont été mes fées merveilleuses. Elles m'ont instruit en me charmant. Leur influence a pénétré jusque dans mon sang et s'est déployée au sein même de mon être.

Ainsi parle RODIN dans son livre "Les Cathédrales de France".

Ce livre contient des croquis et dessins de cathédrales et d'autres églises mises au même rang que celles-ci. RODIN désignait ainsi toutes les églises gothiques. Parmi elles, la collégiale de Champeaux qu'il affectionnait particulièrement.



Docteur VIVIER

Il la connaissait bien, séjournant souvent au CHÂTELET-EN-BRIE entre 1887 et 1914, pour se ressourcer chez son « vieil ami » le docteur VIVIER qui soignait son épouse depuis 1884.

Leur amitié n'était pas seulement due aux soins apportés à la compagne de RODIN mais aussi à une affinité profonde, y compris au niveau spirituel.

Ils avaient tous les deux tenté, dans leur jeunesse, d'entrer dans les ordres et RODIN restait profondément croyant malgré ses mœurs assez libres.

Lorsque le docteur lui proposait une promenade dans sa carriole, RODIN réclamait souvent d'aller à CHAMPEAUX. Il aimait beaucoup cette église comme le montrent les notes et les croquis de son livre. « *Ce n'est pas une église, c'est un parfum, le ravissement, c'est son action.* »* disait-il. Il en observait sans se lasser les détails et en faisait des esquisses qu'il intégra dans son livre sans pour autant y intégrer ses notes sur CHAMPEAUX.

Ces dessins sont de simples croquis pris comme on prend des notes pour s'en servir peut-être dans des œuvres ultérieures. Ils ne correspondent pas toujours exactement à la réalité mais sont déjà une interprétation de ce qui est vu et, pour certains, sont retouchés ensuite.

Ce qu'il appréciait dans cette collégiale ce ne sont pas seulement les sculptures, moins présentes que dans les cathédrales, mais les volumes et les mouvements de l'architecture, leurs proportions admirables qui, pour lui, imitaient, là comme dans toute église gothique, l'harmonie de la nature. Il voyait dans les colonnes et le départ des voûtes comme de grands arbres ouvrant leurs branches protectrices.

Il voyait dans ces édifices le sommet de l'art humain, la synthèse parfaite entre la nature et le monde spirituel, effectuée par ceux qu'il reconnaissait être de très grands artistes.

Il aimait particulièrement la petite figure d'homme qui supporte une colonne à la croisée du transept. "Regardez, disait RODIN à son ami, aucun sculpteur de notre temps ne serait capable de faire cette petite merveille. Quel esprit ! ... Et quelle couleur !"

"Quelle couleur ! Mais c'est tout blanc..."

"Vous partagez l'erreur commune : la couleur existe en sculpture, comme en peinture et en dessin."*

Dans son livre, RODIN explique: « *Les couleurs dans lesquelles les peintres (architectes et sculpteurs) dont nous parlons trempent leurs pinceaux sont la lumière et l'ombre même du jour et des deux crépuscules. ... ils déterminent en outre ces ombres profondes et ces belles lumières qui font à l'édifice un si magnifique vêtement.* »

Sa compagne se plaignait qu'il restait des heures dans les églises à en contempler les détails.*

Cela correspondait sans doute chez Rodin à une quête spirituelle qui pour lui était à la base de l'Art. Ne disait-il pas : « *Quand la religion se perd, l'Art se perd.* »

C'est d'ailleurs l'époque où il conçoit sa **Porte de l'Enfer**, œuvre jamais terminée jusqu'à sa mort, comme une sorte de négatif de l'architecture gothique.

C'est cette confrontation entre la lumière et l'ombre, le bien et le mal qui l'a obsédé et traversé comme elle peut traverser tout homme.

Michel Vauthrin

© cloître-saint-martin

*propos rapportés par Judith Cladel dans son livre : Rodin, sa vie glorieuse, sa vie inconnue.

Grasset, 1936, p. 239.

Avec nos remerciements au Musée RODIN et à la Société d'Histoire du Châtelet-en-Brie pour les photos, à Mme Isabelle RAMBAUD et à la CC Brie des Rivières et Châteaux.

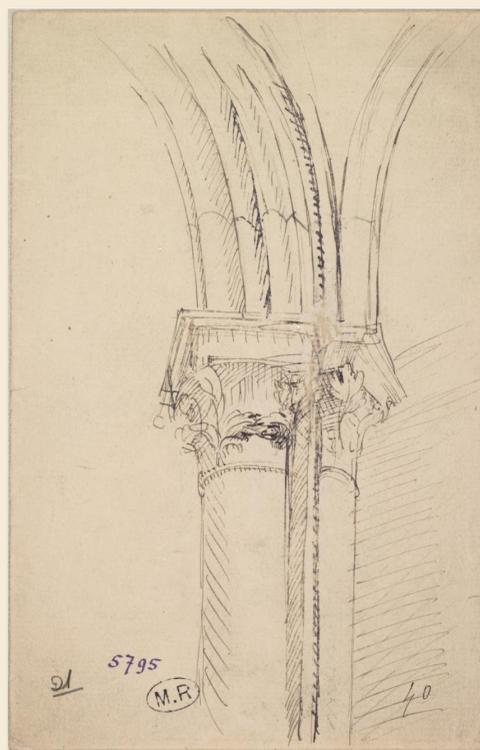
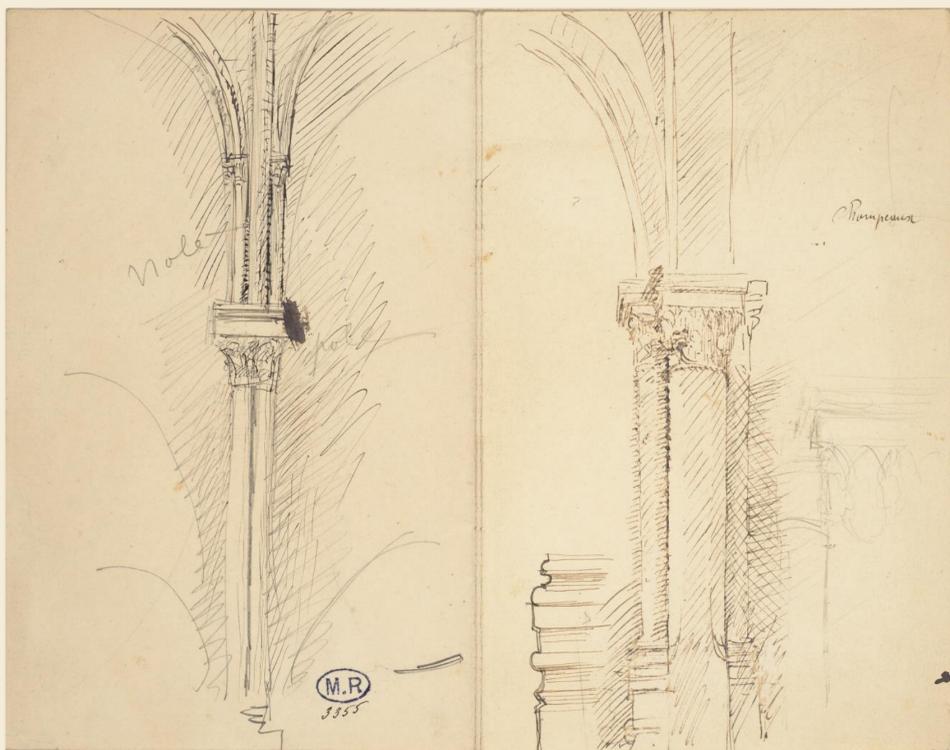


Exposition réalisée par La Mairie de CHAMPEAUX avec l'aimable autorisation de M. L'Abbé MICHARD

Septembre 2019



Dessins reproduits ici en taille réelle



Auguste RODIN (1840-1917)

Rodin est un des plus grands sculpteurs du XIX^{ème} siècle, renommé dans le monde entier.

Son influence sur la sculpture moderne fut immense.

C'est aussi un grand dessinateur. « *C'est bien simple, mes dessins sont la clef de mon œuvre, ma sculpture n'est que du dessin sous toutes les dimensions.* »*

Ses parents de milieu modeste mais aisé lui prodiguent une éducation où dominent les valeurs religieuses.

A 8 ans il est en pension à Beauvais où il découvre grâce à sa cathédrale, l'art gothique.

Il eut des difficultés scolaires dues à une forte myopie non détectée.

Ses parents remarquant son goût du dessin l'inscrivent à 14 ans dans une école de dessin à Paris appelée la Petite École.

En 1855, Il découvre la sculpture avec Antoine-Louis Barye puis Albert-Ernest Carrier-Belleuse.

En 1857, il tente d'entrer à l'École des Beaux-Arts où il est refusé, sa sculpture n'étant pas jugée assez classique.

A la suite du décès de sa sœur, en 1862, il entre au noviciat de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement où le responsable détecte rapidement qu'il est plutôt fait pour être artiste.

Il travaille ensuite dans les ateliers de divers sculpteurs et participe aux ornements de certains bâtiments comme l'Opéra Garnier.

En 1864, il rencontre Rose Beuret, fille d'un agriculteur de Haute-Marne qui lui servira de modèle et sera sa compagne jusqu'à sa mort. Il eut cependant de nombreuses liaisons durant toute sa vie.

En 1875, il fait son Grand Tour en Italie pour voir les œuvres des grands artistes comme Michel-Ange qui aura une grande influence sur son œuvre.

A son retour en France, il commence à visiter les cathédrales et à en faire des croquis, ce qu'il fera pendant 30 ans.

En 1882, il rencontre Camille Claudel qui fut son élève et parfois modèle avec laquelle il entretiendra une relation passionnée durant plus de dix ans.

La notoriété et la consécration viendront à cette époque et ne s'amenuiseront pas jusqu'à sa mort en 1917.

Ses œuvres les plus connues sont **le Penseur, le Baiser, l'Age d'airain, les Bourgeois de Calais, le Monument à Balzac, La Porte de l'Enfer.**

*notes dans ses carnets.

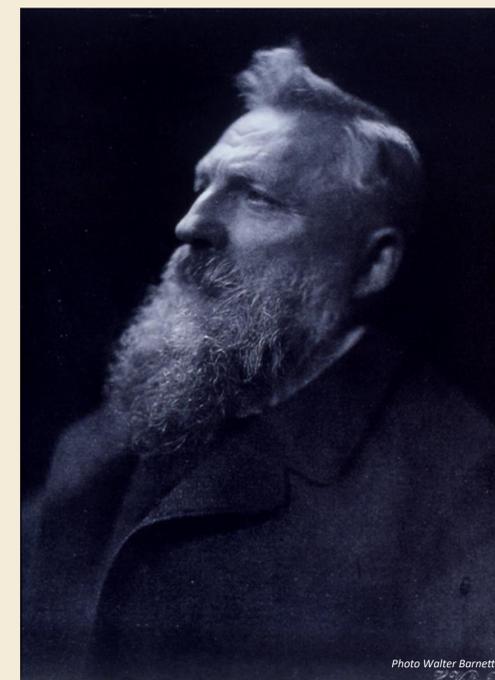


Photo Walter Barnett